

CAVIN FAIT GRANDE IMPRESSION

Payot SA travaille avec une entreprise locale du Nord vaudois qui a les mêmes valeurs de proximité, de qualité et d'amitié

Par ISABELLE BRATSCHI



De gauche à droite : Pascal Gafner, Pascal Fantoli, Sébastien Chevalier

Pénétrer chez Artgraphic Cavin SA, à Grandson, c'est avoir l'impression d'ouvrir un livre. Il y a l'odeur de l'encre et du papier, la cadence des presses. Les feuilles blanches défilent rapidement sur un tapis roulant, disparaissent, pour mieux revenir chargées d'une belle écriture. Ici, tout l'art est de conjuguer le savoir-faire et la technologie de pointe.

«La maison Cavin a été fondée en 1928 par Monsieur Charles Cavin, c'était encore à l'époque du plomb», explique avec fierté le directeur Pascal Fantoli. Ses deux fils ont été formés l'un dans l'impression, l'autre dans la typographie. Le premier est parti en Suisse alémanique, le second au Canada. Ainsi, dans les années 60, l'entreprise bénéficiait, avant tout le monde, des nouvelles technologies américaines avec l'offset et ensuite les photocomposeuses.

Pascal Fantoli pourrait parler pendant des heures de son métier d'imprimeur. C'est toute sa vie, sa passion. «En 1976, j'ai fait mon apprentissage ici en tant que compositeur-typographe. Les locaux étaient encore situés à la rue Basse à Grandson, non loin d'où nous sommes actuellement. J'ai appris sur le tas. Je touchais à tout, je savais aussi bien imprimer que composer.» L'homme n'est pas nostalgique. Un peu quand même : «Il y avait un côté technique et artistique qui demandait de la sensibilité. Aujourd'hui, ce sont des bolides qu'il faut piloter comme un avion. Et cela ne laisse plus trop de fantaisies. C'est le monde actuel. C'est la course, mais nous sommes encore une entreprise humaine.»

On devine que Pascal Fantoli place le respect de l'autre, l'échange, l'écoute sur la plus haute marche. Et c'est dans cet esprit que, en 2019, alors que le marché de l'imprimerie est mis à mal, il rachète les parts de la famille Cavin avec Pascal Gafner et Sébastien Chevalier. À eux trois, ils redonnent une formidable dynamique à l'imprimerie. Malgré la pandémie, la hausse des prix du papier et de l'énergie, l'entreprise engage quatre jeunes apprentis qui viennent compléter une équipe de quarante personnes.

C'est avec ce côté humain, ce savoir-faire, qu'Artgraphic Cavin SA a su se démarquer, résister et s'imposer. Pascal Fantoli est un homme d'amitié et c'est par ce biais-là que l'aventure avec Payot a pu se concrétiser. «Avec Pascal Vandenberghe, nous avons les mêmes valeurs, cette même volonté de travailler avec des gens d'ici, d'avoir un ancrage local. Bientôt tout est fait ailleurs.»

Le magazine *Aimer Lire*, tout comme *Le livre de ma vie*, la collection «Poche Suisse» «Florides helvètes» ou encore quelques beaux albums comme celui de Marc Aymon et Matthieu Gafsou, sortent de chez Cavin. «Nous avons créé une version interactive, pour *Aimer Lire*, enrichie par des contenus différents, des animations, des liens qui renvoient chaque livre à un résumé, expliquent Claudia et Laetitia, deux jeunes du département interactif. Dans l'avenir, nous pourrions même imaginer d'y ajouter des vidéos.»

La relève, oui, elle existe dans cette imprimerie familiale de Grandson. «J'ai 63 ans et je vais gentiment passer la main. La succession de l'entreprise est assurée avec Pascal Gafner, Sébastien Chevalier et toute l'équipe. Je ne voulais pas prendre quelque chose sans avenir. Je voulais voir plus loin.» C'est réussi!

